

« Si vous aimez ceux qui vous aiment, même les pécheurs le font ! »

Luc 6, 27-38

Hier soir, à la messe à Viry, il y a eu l'engagement pour sa première entrée dans l'église d'une catéchumène qui recevra le baptême à Pâques. Elle était très émue et nous aussi. Aujourd'hui, je suis très ému de voir une bonne douzaine de couples de fiancés venus prier pour assurer à leur amour mutuel une fidélité soutenue par la prière de la communauté chrétienne. Félicitations ! Les textes de l'évangile que nous venons d'entendre sont une bonne introduction à ce que vous vivez entre vous.

Avant cet évangile, vous avez entendu le livre de Samuel. Cet épisode épique n'est pas un récit historique. Il y a trop d'invéraisemblances. Comment David et son compagnon peuvent-ils se faufiler de nuit au milieu d'une troupe d'élite de 3000 hommes sans se faire remarquer... discuter près de Saül sans qu'on les entende... et repartir avec la lance de Saül, sans lui faire son compte ...

Ce récit est un choix littéraire qui veut faire ressortir la présence de Dieu dans l'histoire des hommes qu'Il a choisis. Même si David n'a pas été correct dans sa vie, l'auteur veut montrer qu'en refusant toute vengeance, il reste choisi par Dieu.



Jésus, dans l'évangile, est encore plus direct. Ce n'est pas un conte quand il dit:

« Aimez vos ennemis, souhaitez du bien à ceux qui vous haïssent. »

Cet évangile nous fait peur. On craint toujours d'être trop bon. Le pardon, la réconciliation, c'est bien beau mais on va se faire avoir. L'autre ne va-t-il pas en profiter ?

J'ai toujours cru aux relations interreligieuses, un sujet très actuel. La question qui revient souvent est : pourquoi faire bon accueil aux musulmans quand certains se montrent si intolérants ? La "réciprocité" des chrétiens, n'est pas du « donnant – donnant ». Le Christ nous demande un amour gratuit... qui peut changer le cœur de l'autre. Si nous, chrétiens, réagissons comme les autres, nous retombons dans la loi du talion : *œil pour œil dent pour dent*... et nous ne témoignons plus de l'amour infini de Dieu.

« Si vous n'aimez que ceux qui vous aiment quelle reconnaissance pouvez-vous attendre ? »

Trop souvent, nous avançons l'excuse : « L'autre ne fait rien, c'est toujours à moi ... ! ». C'est dur, oui, mais, chrétiens, c'est à nous, encore une fois, de faire le premier pas, comme le Christ nous l'a appris.

« Si vous prêtez quand vous êtes sûrs qu'on vous rendra quelle récompense pouvez-vous attendre ? Même les pécheurs le font. »

Certains disent "je ne prête jamais parce qu'on ne me rend pas". Et pourtant, prêter est une façon bien chrétienne d'être proches des plus pauvres. Prêter, emprunter est un mouvement de solidarité entre gens qui partagent les mêmes soucis, les mêmes espoirs.

Et puis il y a ces mots: **« Ne condamnez pas, vous ne serez pas condamnés. »**

L'attentat qui a coûté la vie au Père Hamel à St Etienne du Rouvray en 2016 avait ému bien au-delà de la communauté catholique. Je me rappelle avoir vu une délégation musulmane venir manifester son soutien en assistant à notre célébration au fond de cette église.

Eh bien, la sœur du Père Hamel est allée jusqu'à téléphoner un jour à la maman d'un des assassins tués pour leur acte barbare... « *J'ai demandé dans ma prière, dit Roselyne Hamel : qui peut souffrir plus que moi ? Je suis une maman et j'ai continué à rencontrer cette mère en souffrance. Nous avons appris à gérer notre douleur toutes les deux.* »

Et puis il y a le témoignage poignant de Guy Coponet, aujourd'hui âgé de 92 ans. Jeudi dernier devant la cour d'Assises du procès, il a raconté la longue heure où il est resté couché sur le sol, compressant son cou où le couteau avait fait une large plaie d'où coulait son sang. « *Un drôle de moment, dit-il à la Cour, on fait appel à toute sa vie, on rentre dans une longue prière comme dans une retraite.* » Et, en pleine salle d'audience il a commencé d'une voix étranglée :

« *Je vous salue Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous...* »

Il évoque aussi son épouse Janine, avec lui le jour de l'attentat et depuis décédée « *Elle était tellement la moitié de moi. Tout moi, même !* »

J'ai lu quelque part qu'il y avait 365 fois le mot "**pardon**" dans la Bible, je n'ai pas compté, mais ça fait un par jour. Avis à qui continue à être "trop bon". Rappelez-vous le cri final du Christ sur la croix ; « **Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font** » Et, cerise sur le gâteau, ce pardon n'est pas réservé au Christ puisqu'il nous a enseigné le Notre Père : « **pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.** »

On s'acharne souvent à trouver des responsables, pensant qu'en condamnant, notre souffrance va diminuer. La réponse le Christ nous la donne :

« **Ne condamnez pas, vous ne serez pas condamnés...** »

Je termine par les mots du père d'une Sœur espagnole assassinée à Alger un dimanche en allant à la messe. « *Je pardonne aux assassins de ma fille, car ils ne savent pas ce qu'ils font; et je remercie les Algériens qui l'ont aidée à être ce qu'elle a été.* »

Amen

P. Raphaël

7° D.O.

C

Lc 6, 27-38